

Devoir de mémoire

N° 37

Collectif Sauvegarde des Cimetières d'Oranie

SEPTEMBRE 2022



Encore un été, celui-ci semble avoir été plus douloureux, ou au moins plus sensible que les précédents, tant il était chargé de souvenirs, de soupirs, de photos jaunissantes, de cicatrices non toujours refermées

J'ai eu l'impression d'une débauche de commémorations, de gerbes, de discours, de prises de positions, un peu comme un homme à la mer qui se sent en grand danger, qui, encore vivant, entend déjà son oraison funèbre

Certaines de ces commémorations étaient probablement sincères ; toutes ??



Le Mot du Président

Cette affiche date de l'attaque de Kebir et serait datée du 06/07/1940, elle représente un marin Français surnageant dans les eaux du port attaqué par une flotte qui se voulait amie mais qui n'a pas hésité à tirer sur des Français avec les résultats que nous savons; ce Français tenant un drapeau taché, trahi par ses amis, blessé, meurtri, pas encore résigné à mourir, et pourtant abandonné, seul avec sa rancœur, semblant avoir perdu sinon tout espoir, du moins toutes ses illusions

Et ceci m'a ramené vers mes lectures retraçant notre histoire et ces années 54-62; en particulier, et je voudrais terminer ce mot en citant Charles Micheletti, combattant de notre dignité, qui, responsable de l'action politique et psychologique à Oran, ayant obtenu de Katz en contrepartie de l'arrêt des actions (après que les réservoirs de la BP aient sauté sur le port, et le départ de Gardy vers Alicante) les facilitations de quitter la ville pour ses hommes des « collines » (équivalent des Delta) écrivit en quittant Oran avec les derniers résistants de l'Algérie Française, :

« L'Algérie est morte. Adieu l'Algérie ! Et que soit faite la volonté de Dieu »

Nous sommes, quant à nous, toujours debout, toujours fidèles et surtout toujours unis dans la dignité et le DEVOIR DE MEMOIRE

Jean Jacques Lion

Président du CSCO

26 mars 1962 rue d'ISLY à ALGER

Soixantième anniversaire de la fusillade de la rue d'Isly à Alger - Cérémonie au Mémorial de la guerre d'Algérie et des combats du Maroc et de la Tunisie, Quai Branly à Paris.

Le CSCO était présent le 26 mars 2022 à la cérémonie de recueillement organisée par l'Association des victimes du 26 mars 1962, présidée par Mme Nicole Ferrandis, avec le soutien de l'ANFANOMA.

Cet hommage s'est déroulé à Paris au Mémorial de la guerre d'Algérie et des combats du Maroc et de la Tunisie en présence d'une assistance principalement composée de familles de victimes, d'autorités civiles et militaires ainsi que de représentants d'associations de rapatriés et d'anciens combattants. Mme Ferrandis a prononcé une allocution rappelant le contexte et les circonstances de ce massacre de Français par l'armée française que le Président de la République a qualifié d'impardonnable le 26 janvier dans son adresse au monde des rapatriés. Dans son hommage, elle a tenu à associer la mémoire des disparus, des Harkis et des victimes de massacres, notamment celles du 5 juillet 1962 à Oran. Puis, Monsieur Yves Sainsot, Président de l'ANFANOMA a lu le poème « 26 mars 1962 » de Pierre Nicole dédié aux victimes de la fusillade.

Les familles de victimes ont déposé des fleurs au pied de la colonne blanche sur laquelle défilent les noms des victimes civiles innocentes. Des gerbes ont été déposées par les représentants des associations, dont Gérard Jouve au nom du CSCO, de la mairie de Paris, de la Ministre déléguée auprès de la Ministre des Armées et du Président de la république.

Mr. Sainsot a ensuite donné lecture de la liste partielle des victimes de la fusillade, celles officiellement reconnues, inscrite sur la colonne du Mémorial depuis le 26 mars 2010. Après un moment de recueillement, la Marseillaise et le Chant des Africains ont été entonnés par l'assistance avant que les officiels clôturent la cérémonie en allant saluer les porte-drapeaux et en prenant le temps d'échanger quelques mots avec les familles de victimes et les personnes présentes

Gravité, émotion et solidarité avec les familles de victimes auront marqué cette cérémonie mémorielle qui, cette année, s'inscrit dans l'agenda du soixantième anniversaire de la fin de la guerre d'Algérie et de notre exode.

Gérard Jouve

Colonel Réal,
représentant le
Président de la
République



M Jouve (Cimetière en Oranie)

Cérémonies du 5 juillet 1962 (Paris)

5 juillet 2022 : Cérémonies à la mémoire des victimes oranaises du 5 juillet 1962, de tous les civils, militaires et harkis tombés en Algérie ou portés disparus.

Messe du souvenir en l'Eglise Sainte Odile de Paris 17^{ème}.

Recueillement et dépôt de gerbes devant les colonnes du mémorial de la Guerre d'Algérie, quai Branly à Paris 7^{ème}. Maître de cérémonie, Mr. Yves Sainsot, Président de l'ANFANO-MA, Interventions de Mme Colette Ducos Ader, présidente du GRFDA, de Mr. Jean Monneret, de Mr. Jean-Félix Vallat, président de la MAFA et de Mme Patricia Mirallès, Secrétaire d'Etat aux anciens combattants et à la mémoire.

Dépôts de gerbes par les associations : ANFANOMA, Familles des victimes du 26 mars 1962, CSCO (G. Jouve), GRDFA, MAFA, SOLDIS ALGERIE. Dépôt d'une gerbe par Mr. Philippe Tabarot (Sénateur) et Mme Michèle Tabarot (Députée). Dépôt d'une gerbe au nom du Président de la République par Mme Mirailès et Mr. Jean Le Roch, adjoint au Chef de l'état-major particulier du Président de la République.

Gérard Jouve

(Le CSCO était représenté par Gérard Jouve qui a pu s'entretenir sur le cas particulier des cimetières d'Algérie et du dossier remis le 26 janvier au Président de la République concernant les cimetières d'Oranie avec les personnalités suivantes: la Secrétaire d'état P. Mirallès, Jean Le Roch, adjoint au chef d'état-major particulier du Président de la République et Mme Cécile Renault chargées des questions mémorielles. Nous remercions cordialement Gérard pour son implication.)



Dépôt de la gerbe du CSCO par Gérard Jouve

ALGERIE 1962 Souvenir d'Exode

L'un de mes meilleurs amis vient de m'envoyer le texte de Robert Ménard, maire de Béziers, aux Pieds noirs de Béziers ; il m'a fait jaillir des larmes. Cette allocution m'a replongé avec émotion sur ce que nous avons vécu à Oran ensemble. Comme moi, ce très cher Ami, faisait partie des 3 ou 4 pilotes de reconnaissance sur RB26, chargés de toute la reconnaissance sur toute l'Algérie. Mais en ces jours terribles, chargés de vérifier le respect, par les 2 partis, des accords d'Evian ; ce que nous avons vu est indigne. C'était le «cessez le feu», nos photos prises lentement, et à très basse altitude, y compris dans le bled, ont-elles été conservées ? J'en doute maintenant ; car officiellement les «accords étaient respectés» bien sûr..Et il n'y a pas eu de lynchage n'est ce pas. Je ne m'étendrai pas non plus sur les 2 arrêts, que j'ai subis, en rentrant de notre villa, pour rejoindre, avec ma Dauphine, la base aérienne de La Sénia. Cela par une petite route de campagne, pour éviter Oran, alors en folie furieuse. Je crois avoir dû la vie au fait que ma Dauphine était immatriculée en métropole, et que j'étais en tenue militaire. Mais je n'oublie pas le youyou des femmes lorsque je me suis arrêté devant la herse agricole renversée barrant la route, le pistolet braqué sur moi, les hommes à droite et à gauche, pierres à l'épaule prêtes à être lancées. Mais le pire, ce que je désirais seulement vous raconter, ce sont ces milliers d'oranais qui se sont réfugiés sur notre Base Aérienne de La Sénia. Nous avons sorti des hangars tous nos avions pour les accueillir sous un abri. Ils étaient arrivés, la plupart à pied je crois, avec une vieille valise mal ficelée comme seul déménagement. Mais ce hangar militaire français, pour eux c'était la vie. Évidemment on n'avait pas pu les loger autrement, en attendant leur départ en Europe. Et on partageait avec eux la faible réserve de nourriture qui nous restait. Mais là, eux restaient plusieurs jours avant de pouvoir être évacués, cela malgré les nombreux avions européens qui participaient à cette évacuation. J'ai vu, je crois me rappeler, des mamans laver leurs très petits enfants, sur le tarmac, entre le hangar et les avions. Imaginez cette détresse humaine, ces conditions de survie, et encore, heureux d'être ici, c'était la Vie. Quand un avion était prévu au départ, on venait demander sous les hangars: «Qui veut partir pour la France, (ou pour l'Espagne, l'Italie, ou autre pays), tous ou presque levaient la main. Pour eux, peu importait la destination, il fallait renaître à une nouvelle Vie, repartir vraiment à zéro, abandonner tout, sans espoir de retour dans ce qui jusqu'à présent avait constitué tout leur bonheur, amis, maison, métier, école, habitudes, ... et tout ça pour un pays que beaucoup n'avaient jamais vu. N'oublions pas que la majorité étaient moins riches que la moyenne des français de l'époque, et n'étaient jamais venus en Europe. J'ai eu l'occasion de piloter un de ces avions. C'était un avion grec, mais fabriqué en France, je ne me rappelle plus de son nom, mais il avait 2 réacteurs installés sur sa queue, et pouvait recevoir peut être plus de 100 passagers. Pour moi, pilote de chasse, je n'étais jamais monté dans un tel avion. Mais l'équipage grec avait vraiment besoin de dormir après beaucoup de rotations. Après de rapides indications au poste de pilotage, ils acceptèrent de me confier leur avion pour un aller et retour en France. Eux allaient dormir, et je décollai seul, pour la première fois sur cet avion, avec un chargement complet pour la France. Sans plan de vol, et sans savoir exactement où j'allais bien pouvoir me poser. C'était l'époque où on n'était pas les bienvenus en France, car la métropole avait eu peur de l'OAS. J'avais même prévu, à un certain moment, avec mon équipage habituel de RB26, d'aller me réfugier avec mon avion à Gibraltar chez les anglais. Car en France on était susceptible de se faire descendre tant la crainte des militaires d'Algérie, de l'OAS ou pas, était forte pour De Gaulle et notre métropole à l'époque. Enfin passons. Je traversai la Méditerranée, par beau temps, sans problème. Vue sur les Baléares espagnoles, et enfin la France. Où ? Je n'en sais rien. Je découvris une piste d'atterrissage, assez proche de la Méditerranée et qui me paraissait inoccupée, sans avion, ni hangar, ni bâtiment ; je décidais d'y atterrir, sans prévenir personne, et sans autorisation de quiconque. Ce que je fis avec quelque crainte, et freinage important, y débarquai mes passagers, pour eux terre inconnue. Un habitant du coin, sans doute alerté par le bruit de l'avion, vint me voir. Après explication, je lui demandai s'il était possible d'acheter du pain et du lait à rapporter en Algérie, on en manquait beaucoup. Je lui confiais tout mon argent personnel disponible, et très compréhensif, il alla faire ces achats. Je redécollai et rentrai sans encombre à Oran, tout seul, dans ce gros avion pour moi. Mission accomplie, et une centaine, ou plus, de nouveaux français sauvés en métropole. C'est la première fois que j'écris quelques souvenirs de cette époque, mais je le fais surtout pour nos enfants, et petits enfants, car la «bien pensance» actuelle, et l'histoire telle qu'elle est enseignée interdit d'en parler. Bien sûr ces souvenirs sont lointains, et il est possible que ma mémoire ne soit pas complètement exacte. Mais je devais ce témoignage pour les oranais de l'époque. Durant plusieurs jours des centaines, ou milliers, d'entre eux sont morts, et parfois torturés. Merci encore, Monsieur Ménard, maire de Béziers, pour votre courage.

Jacques Richard.

Voyage en Algérie du Président de la République Française

Dans le cadre de la préparation du voyage en Algérie de M. Macron, Mme Isabelle DUHAU cheffe de projets « Mission de l'inventaire général du patrimoine culturel » nous a contactés pour nous demander un accès à notre site informatique afin de consulter documentation et informations intéressantes concernant les cimetières d'Algérie (ce qui a été fait).

Il est intéressant de voir que le CSCO est une vitrine ouverte sur notre patrimoine funéraire laissé en terre d'Algérie et qu'il est reconnu dans les plus hautes sphères de la politique Française.

Nous espérons que cette demande et ce projet ne resteront pas sans suite et ne finiront pas dans une impasse.

On observera, avec satisfaction, que la déclaration d'Alger du 27 août 2022 pour un partenariat renouvelé entre la France et l'Algérie, prévoit que « le travail sera renforcé sur l'entretien des cimetières européens et la valorisation de leur patrimoine funéraire exceptionnel ».

Nous espérons que des mesures concrètes seront prises rapidement sur ce point par les ministères concernés.

NOS ACTIONS PAR L'INTERMEDIAIRE DE NOTRE REPRESENTANT EN ORANIE -

Grâce à la présence de notre délégué permanent sur l'Oranie (Kader OUA-RAD le Kébirien) CSCO reste présent et actif en Oranie: il parcourt à notre demande d'une manière régulière les routes de l'Oranie à la recherche de sépultures, établissant des contacts avec les autorités locales, nous transmettant d'une manière régulière des photos de sépultures, établissant des contacts à notre demande avec les Pompes funèbres locales, faisant réaliser des devis aux meilleurs équilibres qualité-prix, et se chargeant de toutes les transactions financières en notre nom et avec notre accord - Grace à lui nous avons réalisé des actions à Oran-Tamazouhet bien sûr, mais aussi à Kébir, Bou□Sfer, Mostaganem, nombreuses interventions de suivi de chantier sur Béni-Saf , Maza-gran, Bel Abbes, Bou-Hadjar, - Il a participé aux manifestations mémorielles aux marins de Kébir en Juillet avec les autorités consulaires locales et a représenté à cette occasion le CSCO .

Il nous accompagnera lors de notre prochaine visite en compagnie du Sénateur Français Olivier CADIC (Français de l'étranger) et du consul général Alexis ANDRES le 1er Novembre sur Tamazouhet , le cimetière militaire du Petit Lac et Santa Cruz - Le rapport de notre séjour (N Munoz et JJ Lion) vous sera explicité lors de notre AG début décembre à Aix.

Jean-Paul Grau

Cimetière de BENI SAF

Depuis deux années Norbert Munoz étant représentant au CA des Beni Safiens , nous nous sommes employés à redonner vie et dignité au cimetière de BS , la contribution par donations des BS a été exemplaire, la coopération administrative et financière du CSCO a été constante Les résultats sont maintenant acquis et nous pouvons tous être fiers d'avoir mené à bien ce travail : partis d'une nécropole « jungle profonde » aux allures de champ de guerre, avec la collaboration efficace et soutenue de Mr Ziani Tony entrepreneur Beni Safien , sous la surveillance constante « in situ » de Kader , relais efficace de nos décisions à distance, et grâce a la technologie informatique de tele communication établie régulièrement par Norbert et Jean Jacques ! Les résultats sont présents : les ceintures ont été reprises : mur Nord 170ml :mur Sud 170ml : mur Ouest 100ml, mur Est 100 ml → total 440 ml sur les quels

*les brèches ont été comblées

*des fouilles ont été réalisées pour permettre de nouvelles assises et fondations , montage de murs en agglos et/ ou béton banché selon besoins, frise et chaînage de finition avec réimplantation des grilles enduit général des murs, , désherbage général, redressement des tombes et caveaux , stabilisation du portail... bref chantier total et totalement réalisé ; bravo les BS et bravo le CSCO



Soleil des deux rives

Notre Président du CSCO se rendra en Oranie accompagné de N Munoz du 26/10 au 02/11 pour la bénédiction des tombes à la Toussaint. Ils représenteront les adhérents du CSCO à l'occasion de ces journées.

Représentation du CSCO en participant à la journée « Soleil des deux rives » à Nice.



De la même manière il y avait une délégation (Jocelyne , Nicole S, Geneviève, Marie Pierre, Guy, Jean Jacques et même la jeune génération Jacques et Véronique enfants de Jean Jacques) présents et actifs au stand du CSCO à Nîmes en mai 2022 pour l'ascension.

Bien tristes nouvelles:

- Le conseil d'administration du CSCO a la tristesse de vous faire part du décès de notre ami et correspondant en Oranie

Hamidou Soualah survenu le 05/07/2022.

Nous garderons le souvenir d'une personne pour qui l'amitié sincère était primordiale, qui aimait parler et blaguer derrière ses lunettes, ayant toujours avec lui son cartable, véritable caverne d'Ali Baba plein de notes, de cartes, de plans etc..



Nous présentons nos plus sincères condoléances à sa famille et notre profonde reconnaissance pour le travail considérable qu'il a accompli pendant toutes ces années.

- Nous apprenons ce 3 octobre, le décès de notre compatriote **Ernest REYNE** dit **Titou**, président de l'amicale de Rio Salado.

Toutes nos condoléances, que nos pensées ainsi que nos prières l'accompagnent.

Assemblée Générale du CSCO

L'assemblée Générale du CSCO se tiendra le vendredi 25 novembre 2022 à partir de 9h30 à Aix-en-Provence. Maison du Maréchal Juin, 29 av de Tubingen. (un repas sera pris en fin d'AG. Pour réserver prendre contact avec Nicole Steibel au 0614588994).

Adhésions :

A compter de cette année 2022, et à l'instar de ce qui se pratique dans la plupart des associations, l'enregistrement des adhésions sera pris en compte au titre de l'année civile et non plus de date à date. Ainsi, tout versement effectué en 2022 vaudra adhésion pour l'année en cours.

Collectif Sauvagerie des Cimetières d'Oranie		BULLE TIN d'ADHESION	
		Année 2023	
		A adresser à: CSCO 3 boulevard ARRAS 13004 Marseille	
NOM prénom:			
Lieu de Naissance:			
Adresse :			
TELEPHONE: Fixe:		Portable :	E-mail :
Nouvel abonnement: <input type="checkbox"/>		Chèque : <input type="checkbox"/>	Cotisation 25 € <input type="checkbox"/>
Renouvellement 2023 <input type="checkbox"/>		Espèce : <input type="checkbox"/>	Don : <input type="checkbox"/> Montant
Date :		Signature :	

COMITE de REDACTION

Jean-Paul GRAU
Marie Pierre NOURRY
Nicole BOTELLA
Nicole STEIBEL
Gérard JOUVE
Guy MONTANER

Collectif Sauvagerie des Cimetières d'Oranie

SIEGE

3 Boulevard ARRAS
13004 MARSEILLE
09 83 49 52 50

e-mail csconational13@bbox.fr CSCO-adherents@orange.fr

SITE : csc0.e-monsite.com

PERMANENCES

Aix-en-Provence	06 11 88 21 08
Draguignan	06 11 50 28 35
Lyon	06 09 77 51 52
Marseille	06 86 81 07 16
Nice	06 68 02 41 75
Nîmes	06 09 58 30 96
Paris	06 16 98 70 58